

# **LA RÉSURRECTION DE NOTRE SEIGNEUR :** *DIMANCHE DE PÂQUES* **(Année A)**

**Étude de texte et plan d'homélie :**  
*Matthieu 28,1-20*

**Lectionnaire** (*LCL, page xvii*)

[Actes 10,34-43](#) ou [Jérémie 31,1-6](#)

[Psaume 118,1.15-24](#)

[Colossiens 3,1-4](#)

[Matthieu 28,1-20](#)

**Thème du sermon :**

Jésus est ressuscité ! Corporellement !

**Objectif du sermon :**

Que les auditeurs comprennent la certitude et l'importance de la résurrection physique de Jésus.

**Cadre liturgique :**

« Alléluia ! Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! « Alléluia ! » est le cri de triomphe des fidèles, fiers de l'œuvre

accomplie par Jésus pour notre rédemption. Tout ennemi – le péché, la mort, l'enfer – est comme « le cheval et son cavalier [Christ] ont été jetés à la mer » (Introït). (Imaginez les quatre cavaliers menaçants de l'Apocalypse jetés dans l'étang de feu, Ap 6,2-8 ; 20,14 !) Notre véritable Agneau pascal a été sacrifié pour nous, et maintenant « la mort ne peut effrayer » (LCL 533). « C'est pourquoi », exulte le psalmiste, « mon cœur est dans la joie, et tout mon être exulte ; « Et ma chair aussi repose en sécurité » (Psaume 16,9). La sécurité et le réconfort que nous trouvons résident dans la certitude que nous demeurerons avec Jésus, âme et chair (corps), pour toujours. Nous prions notre Seigneur afin que, tandis que nous célébrons sa résurrection, nous puissions, par la foi, participer à notre propre résurrection spirituelle et corporelle (Collecte). Dans la première lecture de ce dimanche, saint Pierre confesse la crucifixion et la résurrection en disant : « Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois, mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour et l'a fait apparaître » (Ac 10, 39-40), c'est-à-

dire pour qu'il soit visible corporellement. Dans l'Épître, saint Paul reconforte nos cœurs en nous disant que nous sommes ressuscités avec le Christ (Col 3, 1 ; cf. Rm 6, 4-5). Ainsi, lorsque le Christ apparaîtra, oui, dans la chair, à la vue de tous, « alors vous aussi, vous apparaîtrez avec lui dans la gloire » (Col 3, 4), corps et âme.

### **Contexte pertinent :**

Parmi les nombreuses religions du monde, une seule peut être falsifiée. Notre foi ne rend pas la résurrection vraie ; c'est elle qui rend notre foi vraie ! Pâques, ou le dimanche de la Résurrection, marque l'approbation divine du don de soi de Jésus sur la croix du Calvaire, expiation de nos péchés. Cette proclamation du corps ressuscité du Christ est si nécessaire de nos jours face à ceux qui prétendent que la résurrection n'est qu'une activité spirituelle ou noétique. L'ange a roulé la pierre non pas pour que Jésus puisse sortir, mais pour que les premiers témoins, Marie-Madeleine et une autre Marie, puissent voir à l'intérieur et constater que la résurrection a réellement eu

lieu physiquement. Les résurrections spirituelles ou noétiques ont beaucoup en commun avec la pensée gnostique, tandis que les corps physiques ont des jambes. D'où le détail important : les deux Marie ont saisi les pieds de Jésus (Mt 28,9) en l'adorant.

Notes textuelles

**V 1** : Le « sabbat », σαββάτων, peut être au singulier ou Pluriel signifiant « sabbat » ou « semaine » (Jeffrey A. Gibbs, Matthieu 21:1-28:20, Concordia Commentary Series [St. Louis : Concordia Publishing House, 2018], 1597). Comme toujours, le contexte est déterminant. « Aurore », ἐπιφωσκουση, annonce le lever du soleil (Fils !). L'« autre Marie », Map(a), est indéterminée, et Gibbs suggère qu'il serait peut-être hâtif de la désigner comme la mère de Notre Seigneur (Gibbs, 1561), ce qui pourrait interroger ceux d'entre nous élevés dans la tradition chrétienne, personnifiée par l'emblématique Pietà de Michel-Ange.

**V 2 :** Un grand « tremblement de terre », σεισμὸς annonce la résurrection, tandis que le roulement des timbales prédit une grande victoire et une grande joie. Le tombeau est vide, ce qui permet aux femmes d'y jeter un coup d'œil et d'observer les signes de la résurrection. Plus tôt ce matin-là, Jésus était sorti de son tombeau, car plus tard dans la journée, il apporterait la paix à ses disciples tremblants, libérés de la porte verrouillée de la chambre haute (Jn 20,19).

**V 3 :** L'« apparition εἶδεα de l'ange fut comme un éclair », ἀστραπή, tant la lumière émanant de ce messenger créé était éclatante et soudaine. (Hé 1:14).

**V 4 :** « de peur », φόβου qui est la réaction standard dans les Écritures lorsque des humains voient un être angélique. Des « gardes », τηροῦντες étaient postées pour sécuriser le tombeau, de peur que les disciples de Jésus ne maquillent la résurrection et ne s'enfuient avec le corps. La compréhension traditionnelle, à travers les millénaires, dans la

littérature et l'art, est qu'il s'agissait de gardes romains envoyés par Ponce Pilate, comme traduit par la : « prendre garde » (Mt 27,65). Cependant, d'autres traductions, accréditent l'idée qu'il s'agissait de gardes juifs du temple, qui avaient certainement intérêt à empêcher toute altération du tombeau. Comment expliquer autrement qu'après la résurrection, ces gardes aient d'abord fait rapport aux « principaux prêtres » (28:11) et non à leur propre gouverneur, Pilate, ce qui aurait été un acte d'insubordination grave méritant une discipline militaire sévère, pour le moins ? « Des hommes morts », νεκροί, traduit par « hommes morts », illustre la folie du tombeau vide : de peur, des soldats aguerris tombent comme morts, tandis que celui qui était mort est ramené à la vie par l'œuvre de Dieu le Saint-Esprit.

**V 5** : Bien qu'aucune traduction anglaise majeure ne semble aller dans ce sens, « ayant été crucifié », ἐσταυρωμένον, peut tout à fait se traduire par « est crucifié », ce qui proclame que, par la résurrection, les effets de

Jésus crucifié pour le pardon des péchés du monde perdurent pour l'éternité (Gibbs, 1597).

**V 6** : « Comme il l'avait dit », εἶπεν, montre clairement que Jésus a prédit sa résurrection (Mt 12, 40 ; 16, 21 ; 17, 9, 23 ; passim).

**V 7** : « Promptement », ταχὺ. Une telle nouvelle ne peut être contenue. Il faut la proclamer rapidement, largement et à tous. « Dites », εἶπατε, aux Onze. Ces femmes ne sont pas ordonnées au Collège des Apôtres ni à l'office pastoral, mais, par l'ordre de l'ange, elles sont apôtres des apôtres. Venez, « voyez », (v. 6) ! Le tombeau est physiquement, corporellement, véritablement vide, contrairement à toute tentative spirituelle, gnostique ou noétique, de nier la matérialité de la résurrection. Comme le proclame saint Paul : « Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes » (1 Co 15, 19). Contrairement aux autres religions profanes, qui échappent à tout examen, la foi chrétienne

invite à l'examen et serait démentie si le corps de Jésus était retrouvé. La différence entre folie et foi se résume en un seul mot : preuve ! Alléluia ! Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !

**V 8** : Aussitôt et avec obéissance, Marie-Madeleine et Marie, dans leur vocation d'apôtres des apôtres, obéirent à l'ordre de l'ange de rendre témoignage aux Onze.

**V 9** : « Salut ! » Χαίρετε est plus qu'une simple salutation, mais exprime la paix, le pardon et l'amitié (Jn 15,15). Il s'agit d'amitié, d'amour et de tendresse, mais pas entre égaux. « Saisirent », ἐκράτησαν. « Elles », troisième personne du pluriel, c'est-à-dire que les deux femmes saisirent les pieds de Jésus. Puisque les deux femmes touchèrent les pieds de Jésus, l'injonction de la Torah à plus d'un témoin est respectée (Dt 19,15). Cela sert également à atténuer toute tentative gnostique de spiritualiser la résurrection. De plus, cela contredit toute tentative d'attribuer une relation fâcheuse entre Marie-Madeleine

et notre Seigneur. Pour saisir les pieds de Jésus, les femmes doivent être à quatre pattes, voire complètement prosternées devant Jésus, affirmant ainsi que cette amitié est vraie et réelle, mais pas entre égaux. Ses « pieds » (πόδας) montrent en outre que la résurrection de Jésus n'est ni une apparition ni une manifestation de la psyché humaine. Les corps physiques marchent sur deux pieds, et tel est notre Seigneur Jésus, que nous respectons.

**V 10** : « Galilée » (Mt 4,15) est significatif. Nazareth se trouve en Galilée, et tous les apôtres, sauf Judas, étaient originaires de cette région. De plus, c'est là que se déroulèrent la majeure partie de l'activité miraculeuse et religieuse de Jésus. Comme l'indique son surnom de « terre des Gentils », la Galilée présentait une forte diversité culturelle et religieuse, tant juive que non juive, ce qui en faisait un tremplin naturel pour l'inauguration de l'Ordre de Mission du Christ". « Voyez-moi », με ὄψονταί, n'est pas une apparition ou une image mentale, mais le

Seigneur physiquement ressuscité, qui vit éternellement.

## **Plan du sermon :**

*Introduction :*

Alléluia ! Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia ! Et nous sommes tous pleinement d'accord ! Nous sommes ravis d'être ici ce matin ! C'est le jour où nous pouvons tous nous extasier sur un grand alléluia ! Mais l'espace d'un instant, laissons de côté l'exubérance, la joie et l'émotion, et regardons la réalité en face : contrairement à toute autre religion, la foi chrétienne est sujette à des erreurs.

L'hindouisme : aucun hindou sérieux ne prétend que les histoires sacrées se soient produites. C'est la réalité spirituelle qui compte. Le bouddhisme : Gautama Bouddha a vécu – nous en sommes quasiment certains – mais il est mort... et personne ne peut prouver ou infirmer qu'il ait réellement atteint le Nirvana. L'islam : une religion riche en histoire. Nous en savons beaucoup sur la carrière de Mahomet. Mais, bien sûr, Mahomet

n'est pas Dieu, juste un prophète, et savoir si Allah lui a vraiment révélé le Coran – il faut simplement y croire. Mais le christianisme : si quelqu'un a pu, ou trouve, le corps sans vie de Jésus quelque part, cela prouve que nous avons tort. Paul dit dans 1 Corinthiens 15:17 : « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, et vous êtes encore dans vos péchés » (1 Car 15:17). Envie d'un alléluia ? Vous devriez le dire d'autant plus, car lorsque nous disons « Christ ressuscité », nous ne disons pas seulement qu'il est vivant au sens spirituel du terme. L'« alléluia » signifie que JÉSUS EST VRAIMENT RESSUSCITÉ CORPORELLEMENT ! Et cela signifie que notre foi chrétienne n'est pas une simple spéculation spirituelle. Vivre la foi chrétienne, c'est vivre une vie réelle et corporelle, incluant le fait qu'un jour, nous ressusciterons réellement, corporellement !

I. Jésus est ressuscité comme il l'avait annoncé !

A. Le repos du sabbat était terminé et le tombeau avait été sanctifié (v. 1).

1. Il ressusciterait « le troisième jour », ce qui équivaut à dire « après-demain ».

2. Le chiffre trois évoque fréquemment la délivrance dans les Écritures.

a. Moïse et les Israélites ont dû entreprendre un voyage de trois jours dans le désert pour adorer Yahvé (Exode 3:18 ; 5:13 ; 8:27).

b. Jonas a été délivré du ventre du poisson le troisième jour (Jonas) 1:17).

c. Jésus a décrété la délivrance du sein de la terre le troisième jour (Mt 12:40).

3. Nous retrouvons cela dans notre ordre baptismal avec la triple renonciation à Satan, à ses œuvres et à ses voies (LCL, p. 212).

4. Ainsi, Jésus avait pleinement le contrôle lorsqu'il a prédit sa crucifixion et sa résurrection (Mt 20:19 ; 26:32 ; 27:63).

B. Toute la création témoigne de la résurrection (v. 2) !

1. Tels des timbales symphoniques battant joyeusement, le tremblement de terre annonce la grande nouvelle.

2. Tout comme le tremblement de terre à la mort de Jésus, qui a prononcé le jugement sur le péché et l'incrédulité, ce tremblement de terre annonce la victoire sur le tombeau.

3. En ce jour de victoire, « un ange du Seigneur descendit du ciel » : Dans l'histoire, les saints anges se rassembleront en rang joyeux (Mt 24, 30-31 ; 1 Thess 4, 16).

4. L'aphorisme chrétien est approprié ici : Ceux qui naissent une fois meurent deux fois ; ceux qui naissent deux fois meurent une fois. Les gardes juifs incrédules du temple tombèrent de peur, tels des morts (v. 4), tandis que le Christ mort ressuscitait.

II. La preuve résidait dans la rencontre du Christ ressuscité, dans son corps.

A. D'abord, des réalités physiques et concrètes témoignent de la résurrection de Jésus.

1. La pierre massive qui exigeait la force de plusieurs a été retirée. Le héraut qui avait descendu du ciel était assis sur la pierre.

2. La pierre n'a pas été retirée pour libérer Jésus. Dans son état exalté, elle ne pouvait le retenir, tout comme la porte fermée de la chambre haute ne serait plus une barrière.
3. La pierre fut roulée pour que les femmes et leurs collaborateurs puissent observer le tombeau vide (v6).

B. Alors que les femmes vont annoncer la nouvelle aux disciples, Jésus apparaît soudainement et proclame : « Salut ! » – une parole de pardon et de paix.

1. Marie : Madeleine et l'autre Marie saisirent les pieds de Jésus, ses pieds physiques ! Les corps physiques ont des pieds, auxquels les femmes s'accrochèrent. Ce Jésus n'était pas une apparition !

2. Les deux femmes étaient au moins à quatre pattes, voire allongées sur le sol impur. Elles démontrent ainsi que le culte suprême de l'Évangile réside dans le désir de croire en Jésus pour le pardon des péchés.

C. La différence entre la foi et la folie est une preuve !

1. Ces deux femmes ont vu et ont tenu Jésus !

2. Et bien d'autres l'ont fait ! Saint Paul fait appel à l'évidence lorsqu'il écrit : « Il apparut à Céphas puis des douze. « Puis il apparut à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore en vie, bien que quelques-uns se soient endormis » (1 Co 15:5-6).

3. Il y en eut certainement qui voulurent prouver que le Christ était un mensonge, et il leur suffisait de produire le corps. Au lieu de cela, les soldats eux-mêmes mentirent, et un historien juif du premier siècle, Josèphe, confirme que telle était leur version (28:11-15).

III. Or, si Jésus est réellement ressuscité corporellement, les témoins de sa résurrection en deviennent une preuve supplémentaire (v. 7, 10).

A. Les deux femmes furent envoyées par l'ange et par Jésus lui-même pour être apôtres (« envoyées ») auprès des apôtres.

1. Jésus fit dire par les femmes que les disciples devaient le rencontrer en Galilée des Gentils (Mt 4, 15), où il accomplit la majeure partie de son ministère.

2. Les deux Marie furent chargées d'être apôtres auprès des apôtres. Bien qu'elles aient reçu cette importante et joyeuse nouvelle à proclamer, elles ne sont pas admises au Collège des Apôtres ni à la fonction pastorale.

B. Nous aussi, nous devons devenir témoins, preuves, du tombeau vide pour notre monde.

1. Par notre baptême, nous avons été chargés de partager la nouvelle de la mort et de la résurrection du Christ. Comme les Marie, nous sommes tous mandatés comme témoins, bien que seuls quelques hommes soient appelés à la fonction pastorale comme témoins *publics*.

2. De ce que nous avons reçu par la Parole et le Baptême, nous proclamons le pardon complet et la pleine absolution des péchés,

obtenus par le sang versé de Jésus et sa résurrection corporelle – et nous proclamons que puisqu'il est ressuscité et vit corporellement, nous vivrons aussi éternellement, corps et âme.

3. Jésus nous envoie là où nous accomplissons la plupart de notre travail : à la famille, aux voisins, aux employés de bureau. Jésus vous place dans votre vocation – comme conjoint, parent, tante ou oncle, agriculteur, employé de bureau, technicienne de laboratoire – pour partager la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus dans des endroits où le pasteur ne peut pas se rendre.

B. Nous proclamons tous la Parole de Dieu. La plupart le font en tant que prêtres baptisés, tandis que quelques hommes choisis le font au sein du ministère. Ce qui « active » (rend efficace) la Parole pour toucher les cœurs et les esprits, c'est le Saint-Esprit, qui accompagne toujours la Parole de Dieu (Is 55, 10-11).

*Conclusion* : Il est vrai que parmi les nombreuses religions du monde, une seule peut être falsifiée. Notre foi ne rend pas la résurrection vraie ; c'est la résurrection qui rend notre foi vraie ! Pâques appose le sceau de l'approbation divine sur le don de soi de Jésus sur la croix du Calvaire, qui a expié nos péchés. Et c'est la raison même de notre joie. Il est réellement ressuscité ! Et cela signifie que nous vivons aussi réellement, dans des corps ressuscités. Alléluia ! Amen.

Extrait de « Concordia Pulpit Resources » Volume 33, Part 2, Series A, pages 29-31, par Rév. Karl A. Weber, pasteur, Saint John Lutheran Church, Ottertail (Minnesota) et Saint Paul Lutheran Church, Richville (Minnesota), États Unis. Traduit par David Somers.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2023 Concordia Publishing House

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Concordia Publishing House  
3558 South Jefferson Avenue  
St Louis, MO 63118-3968  
[cpr@cph.org](mailto:cpr@cph.org)